

programme : piété, étude, action, et c'est le programme du pape lui-même. Toutes deux sont entièrement dans la main des évêques ; et si le pape a développé, le faisant sien, le programme de la *Jeunesse catholique française*, l'archevêque de Montréal, de son côté, a commenté éloquemment, avec cette langue française que l'on pourrait s'étonner de trouver si pure loin de la mère patrie, avec cette connaissance de notre littérature, de nos auteurs, de notre mouvement catholique qui le ferait prendre pour un des meilleurs archevêques de France, les mêmes idées et le même programme.

— Il n'est point douteux que cette association ne reçoive de Pie X les mêmes éloges qu'a remportés de Rome l'association similaire de France. Ces jeunes gens mettent Dieu avant tout, ils veulent que Jésus-Christ soit non seulement le modérateur de leur vie privée, mais le grand directeur de leur vie sociale. Et, à ce sujet, M. Bourassa a dit des paroles d'or quand il signalait le défaut de notre race qui est le respect humain dans la vie publique. « Nous sommes prêts, disait-il, je crois dans l'ensemble, à confesser nos croyances en matière individuelle ; nous n'avons pas le courage de proclamer la nécessité de la religion dans la conduite des affaires publiques, son hégémonie sur la vie sociale ». En un mot, il faut rendre à Notre-Seigneur son empire non seulement sur l'individu, mais sur la famille et la société. Tel est le but que se propose l'*Association catholique de la Jeunesse canadienne française* ; tel est aussi ce que développera le *Semeur*, son organe. Et, dans ces conditions, tous les catholiques, et le Souverain-Pontife qui est leur père, ne peuvent que les approuver. Ils ont le vrai, le seul programme catholique ; le seul qui ait converti le monde païen, qui ait fait dresser la croix sur le trône des Césars païens ; le seul qui puisse régénérer la société actuelle, qui par toutes les voies tend à un nouveau paganisme dont le Dieu sera, non point celui des mythologies anciennes, mais l'homme lui-même. Le mal dont parlait éloquemment Pie X dans sa première encyclique ne peut être guéri que par l'application de ce programme : à l'homme